



Maurice Journeau

## Maurice Journeau, "l'autre Ravel"

**P**etite devinette : quel est le nom de ce compositeur de musique du XX<sup>ème</sup> siècle se prénommant Maurice et ayant séjourné au Touquet-Paris-Plage ? Ravel ? Oui ! Il y en a un autre, à la renommée moins affirmée, mais à la « filiation » à notre station plus marquée : Maurice Journeau.

M. Journeau est né le 17 novembre 1898 à Biarritz à l'Hôtel du Palais exploité alors par son grand-père. Dans sa tâche, celui-ci était secondé par 3 de ses gendres dont Fernand Recoussine, qui fut par la suite propriétaire d'hôtels de notre ville et Maire de Cucq, puis du Touquet de 1908 à 1925... M. Journeau était donc le neveu du premier Maire de la commune ! Il appartenait à une famille très impliquée dans l'industrie hôtelière. Il prit lui-même la direction d'établissements dont certains au Touquet-Paris-Plage plusieurs étés de suite (il reviendra également souvent en vacances dans la station avec son épouse et ses quatre enfants).

Maurice Journeau ne voulait pas faire de la musique son métier : il souhaitait composer en toute liberté, sans souci de notoriété. Le piano qu'il avait étudié dans sa jeunesse au Pays Basque resta toujours son instrument de prédilection. Il en joua tous les soirs après le travail, en excellent amateur - mais non en concertiste qu'il ne sera jamais - et composera énormément pour cet instrument.

Peu après son baccalauréat, sa mobilisation en 1917 interrompit ses premiers essais musicaux. De 1920 à 1922, il put suivre des cours de composition, d'harmonie et de contrepoint à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Ses maîtres, Max d'Ollone et Nadia Boulanger, savaient qu'il ne souhaitait pas faire carrière dans la musique, mais lui recommandèrent néanmoins de toujours continuer à composer. Ce qu'il fit quasiment toute sa vie (de 1921 à 1984 !). Dès son mariage, il s'établit à Nice où il vécut 10 ans (1926-1936). Il y écrivit notamment des œuvres pour violon. En 1936, il vint à Paris et c'est

là qu'il composa la plupart de ses œuvres, principalement pour piano et pour musique de chambre. Les années 50 furent caractérisées par quelques enregistrements radiodiffusés, par l'écriture pour instruments à vent et pour orchestre, par souci de renouvellement. Les années 70, période de sa grande maturité, verront la création d'œuvres de musique sacrée. En 1984, il mit volontairement un point final à son écriture (à plus de 85 ans quand même...) en nous laissant un répertoire d'environ 75 œuvres : des œuvres pour piano (dont 6 improvisés et 2 ballades), pour clavecin, pour orgue, pour violon et piano, pour violoncelle, pour guitare, pour instruments à vent, pour ensembles de musique de chambre... Quelle richesse !

Vivant en dehors du milieu musical et laissant ses œuvres inédites, il demeurait forcément inconnu... Mais, à la fin de l'année 1992, des musiciens découvrirent ses compositions avec étonnement. Ses œuvres furent alors jouées partout dans le monde : Boston, Abidjan, Montréal, Paris, Liège, Pékin, Genève, Sarrebrück, Melbourne, Amsterdam, Malte, Luxembourg, Northampton... Et ce par des interprètes renommés tels que Bertrand Chamayou ou Christophe Vautier. Les éditions Combre se mirent à publier ses œuvres très régulièrement, même après sa mort à Versailles, le 9 juin 1999 ! En 1998, son centenaire fut fêté de son vivant, donc, par de nombreux concerts en France et en Allemagne, avec au programme la plupart de ses œuvres en première audition. Et ce fut le début d'une discographie (une dizaine de disques à ce jour)...

Sa musique « s'inscrit dans la ligne de ses prédécesseurs Fauré, Debussy et... Ravel dont il reste proche sur le plan mélodique et harmonique, mais porte cependant la marque d'une époque plus récente et d'un style bien personnel » (Chantal Virlet-Journeau).

Il ne serait pas surprenant et illégitime qu'un jour, Les Pianos Folies du Touquet-Paris-Plage rendent hommage à ce compositeur touquettois de cœur à l'instar de Maurice Ravel !

Philippe Lyardet

## Pour l'anecdote...

### M. Journeau composa au Touquet !

**A** lors qu'il séjournait au Touquet-Paris-Plage à l'Hôtel Britania (disparu aujourd'hui), en juin 1929, Maurice Journeau composa sa « Petite Suite pour cordes et piano » op.13. Il s'agit d'un quintette à cordes avec piano. 3 pièces aux caractères très différents constituent ce triptyque : « Conte », « Elégie », « Valse ». Il s'agit de sa seule œuvre écrite au Touquet-Paris-Plage. « Sa valse tourbillonnante laisse assez bien imaginer en effet l'atmosphère mondaine et élégante du Touquet-Paris-Plage à cette époque » (C. Virlet-Journeau). Ce morceau fut récemment joué à Weimar à l'occasion de la célébration du 50<sup>ème</sup> anniversaire du Traité franco-allemand de coopération (1963).

### Joué une seule fois en public au Touquet !

**L**e 10 novembre 2013, à l'occasion du concert donné en hommage à Guy Lasson au Palais des Congrès, les pianistes Mireille Le Coz et Delphine Chomel interprétèrent « Soir » de M. Journeau. Il s'agit d'une des toutes premières œuvres du compositeur (1921), une esquisse symphonique, adaptée en fait pour piano à 4 mains.

#### Sources :

- « Maurice Journeau, 1898-1999 » par Chantal Virlet-Journeau - Editions Séguier (2007)  
- Correspondance avec C. Virlet-Journeau, fille du compositeur